



Dossier  
pédagogique  
enseignant

Quelques notions essentielles pour  
comprendre l'adaptation littéraire :  
le cas de

## LES SIX JOURS DU CONDOR

Un roman de James Grady (éditions Payot-Rivages)

## LES TROIS JOURS DU CONDOR

Un film de Sydney Pollack



**INITIATIVEFILM**  
POUR QUAIS DU POLAR

# Sommaire

## ■ Quelques notions essentielles pour comprendre l'adaptation littéraire

Qu'est-ce que l'adaptation littéraire ?

L'adaptation littéraire à l'épreuve des faits

Entreprendre le travail littéraire avec un ou des scénaristes, ou le réalisateur seul

Du livre au film, la métamorphose

## ■ *Le cas Condor*

La fiche technique du film / L'auteur du livre

Résumé du livre / Résumé du film

## ■ Pistes de travail

De « Six » à « Trois Jours » : la condensation de l'action

Le Nouvel Hollywood

Les échos contemporains

## ■ *Annexe*

# Quelques notions essentielles pour comprendre l'adaptation littéraire

## Introduction : les liaisons dangereuses ?

À un moment où les professionnels des deux secteurs culturels - l'audiovisuel et le monde du livre - structurent leurs façons de travailler et de se rapprocher, les enjeux apparaissent tant du point de vue artistique et culturel que du point de vue économique et stratégique. Mais pour bien comprendre l'adaptation du côté des professionnels, il convient d'acquérir quelques notions essentielles...

## Qu'est-ce que l'adaptation littéraire ?

Le fait de s'inspirer plus ou moins librement d'une œuvre littéraire, publiée ou non pour en faire une œuvre audiovisuelle dont le format peut varier : du court métrage au long métrage en ce qui concerne le cinéma, d'un téléfilm unitaire à la série en ce qui concerne la télévision.

### Une pratique aussi ancienne que le cinématographe

Les premières adaptations remontent au tout début du cinéma avec les films de Georges Méliès : *Cendrillon* en 1898, *Barbe Bleue* en 1901, *Le Voyage de Gulliver*, *Le Voyage dans la lune* et *Robinson Crusoe* 1902 ; mais aussi des films comme *Ali Baba* de Ferdinand Zecca (1902) ou encore *Les Derniers Jours de Pompéi* de Luigi Maggi en 1908.

### Une pratique plus ou moins à la mode selon les époques

Si on n'a jamais cessé d'adapter des œuvres littéraires au cinéma, certaines périodes sont moins généreuses que d'autres. Cette dernière décennie, en revanche, est propice à l'adaptation d'œuvres très variées : théâtre, romans, nouvelles, BD, essais... On a pu voir des choses aussi différentes que *Carnage* de Roman Polanski, *Snowpiercer* de Joon-ho Bong, *Gemma Boverly* d'Anne Fontaine, ou encore *De rouille et d'os* de Jacques Audiard.

## Au cinéma et à la télévision, ce qui se passe aujourd'hui

Le cinéma a plutôt délaissé les classiques et la télévision s'en est emparée. Mais depuis l'avènement des séries télévisées, l'adaptation se dirige vers le Polar en général. On le voit notamment en Angleterre et aux Etats-Unis avec *Sherlock*, *Hannibal*, *Dexter* ou encore dans les pays européens avec *Wallander*, *Il Commissario Montalbano*, ou *Boulevard du Palais*...

## En France comme ailleurs dans le monde

Les ouvrages voyagent et s'adaptent en dehors de leur pays d'origine, mais parfois l'adaptation se développe difficilement dans certains pays car ils ne parviennent pas à acquérir les droits des ouvrages convoités. De manière générale, l'adaptation peut intéresser réalisateurs et producteurs quelle que soit leur nationalité. De nombreux romans français par exemple - et comme nous le verrons plus loin - ont été adaptés dans d'autres pays. L'inverse est également fréquent avec, par exemple, *Ne le dis à personne* de l'américain Harlan Coben, adapté en France par Guillaume Canet.

## L'adaptation littéraire à l'épreuve des faits

Les adaptations se suivent mais ne se ressemblent pas ; de même les films ou téléfilms qui en découlent sont fort variés et la même œuvre peut être adaptée plusieurs fois.

## Une pratique qui génère des films de genre ou des films d'auteurs

Que le livre émane de la littérature dite blanche ou de la littérature noire, tout peut inspirer des films - très différents qui plus est - certains étant des produits commerciaux spéculant surtout sur la notoriété du roman adapté, d'autres des films dits d'auteur dont la démarche est avant tout artistique, comme une correspondance entre l'écrivain/inspirant et le réalisateur/inspiré.

## **Des romans célèbres ou des œuvres inconnues**

Il n'y a pas de règles en matière d'adaptation, mais pour celui qui veut adapter une œuvre célèbre moins de 70 ans avant la mort de son auteur (le texte passant ensuite dans le domaine public), il est préférable qu'il ait des moyens ; un texte inconnu peut quant à lui inspirer tout autant et bien évidemment avoir un coût moindre.

## **Adapter un texte sacré ( la Bible, le Mahabharata ...)**

Exemples extrêmes mais oui, la Bible a inspiré des réalisateurs et Peter Brook a réalisé un film ainsi qu'une série TV sur le texte sacré du Mahâbhârata.

## **Des auteurs reconnus ou de la littérature de gare**

Les auteurs les plus adaptés de l'histoire du cinéma sont William Shakespeare, Alexandre Dumas, Stephen King, Agatha Christie ou encore Jules Verne, mais la plupart des adaptations sont des textes qui ne passeront pas à la postérité.

## **Les spécificités télévisuelles, la grande question du format**

Sauf pour un téléfilm qui est sensiblement de la même durée qu'un long-métrage, la série - qui est un enjeu majeur actuel - implique une toute autre dynamique d'adaptation et demande aux scénaristes la possibilité d'inventer ce qui se passe avant (le prequel) ou après (le sequel) l'intrigue du roman adapté, ou même faire vivre à certains personnages du roman en question d'autres aventures (le spin-off). Evidemment lorsqu'on adapte un roman feuilletonnant ceci est un peu différent.

## **Question de droits**

Adapter un roman déjà porté à l'écran est possible si le roman est dans le domaine public ou si ceux qui l'ont déjà adapté ont perdu leur exclusivité.

Vouloir faire un remake d'un film tiré d'une œuvre littéraire, c'est donc envisageable.

## **La question financière et ses conséquences**

- Il n'y a pas de barème, les droits d'adaptation d'un ouvrage peuvent être plus ou moins chers selon la notoriété de l'auteur, du livre, la puissance de la maison d'édition, le nombre de gens intéressés, c'est un marché d'offres et demandes où plus on est convoité plus on fait monter les enchères.

## Et la non-fiction dans tout ça ?

Les précautions sont différentes car la non-fiction parle de faits réels et de personnes existantes ou ayant existé et donc implique des interventions juridiques particulières.

## Entreprendre le travail d'écriture avec un scénariste ou des scénaristes, ou le réalisateur seul

- Savoir poser les bonnes questions au livre qu'on adapte
- Savoir à quel désir de film ce livre correspond
- Adopter un livre pour mieux l'adapter
- Franchir plusieurs étapes successives : un résumé du livre / un traitement qui définit les axes d'adaptation / plusieurs versions du scénario avant d'arriver à celle qu'on va tourner
- Savoir trahir, ne pas avoir peur de l'œuvre mais ne pas non plus la négliger
- Savoir changer le contexte, la localisation, l'époque (transposition) si besoin en tenant compte des spécificités du pays ou de l'époque dans laquelle on transpose l'œuvre initiale
- Puis oublier le livre pour mieux le faire vivre
- Travailler avec l'écrivain ? Avantages et inconvénients, il convient que l'écrivain ait envie de se trahir lui-même, ne devienne pas le gardien du temple sans quoi il y aura un conflit d'intérêt
- Y-a-t il des scénaristes spécialisés dans l'adaptation ? Non, certains ont plus de pratiques que d'autres mais un scénariste à priori doit savoir adapter comme travailler sur une œuvre originale
- À l'inverse, il arrive qu'un film qui ne soit pas une adaptation devienne un roman, cela s'appelle de la novélisation

## Du livre au film, la métamorphose

L'important est de comprendre ce processus de transformation qui au final donne deux œuvres de deux natures différentes. Un bon livre ne donne pas nécessairement un bon film, et un mauvais livre peut donner un bon film. Quoiqu'il en soit, les œuvres littéraires sont une source intarissable d'inspiration pour l'audiovisuel et le cinéma.

Dans ce contexte, le polar, le roman noir, le thriller inspirent bon nombre de films, de téléfilms de genre et de séries. Qu'aurait le Polar saurait encore le montrer cette année...





Le cas de  
LES SIX JOURS DU CONDOR  
LES TROIS JOURS DU CONDOR





# Fiche technique du film

- Titre original : The three days of the Condor
- Pays d'origine : États-Unis
- Langue originale : Anglais
- Genre : espionnage / thriller
- Durée : 117 minutes
- Date de sortie (France) : 24 septembre 1975

## L'équipe :

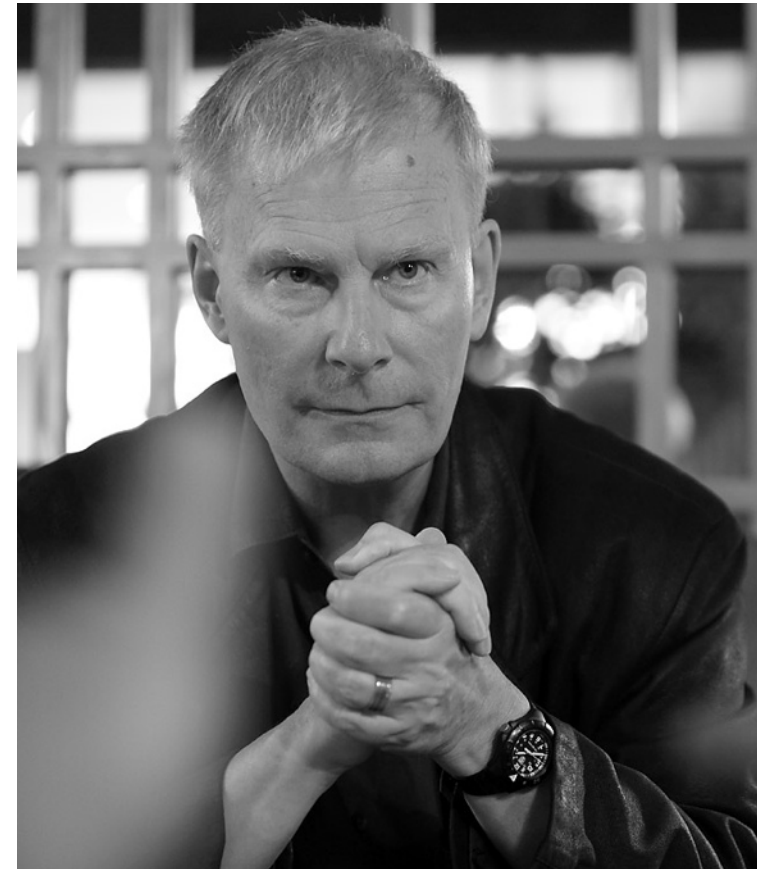
- Réalisation : Sydney Pollack
- Scénario : Lorenzo Semple Jr. et David Rayfiel d'après le roman de James Grady
- Acteurs : Robert Redford, Faye Dunaway, Max von Sydow, Cliff Robertson
- Direction artistique : Gene Rudolf
- Décors : Stephen Grimes
- Costumes : Rae Donnelly
- Photographie : Owen Roizman
- Montage : Don Guidice
- Musique : Dave Grusin
- Production : Dino de Laurentiis



# James Grady, l'auteur du livre

James Grady a à peine vingt-cinq ans lorsqu'il publie *Les Six jours du Condor*, son premier roman, en 1974. Il sort tout juste d'une école américaine de journalisme. Au moment où le scandale du Watergate éclate, il travaille en tant que rédacteur pour plusieurs journaux américains.

Son roman est donc une œuvre de jeunesse qu'il écrit pour prendre du recul sur un scandale sur lequel il doit travailler en tant que journaliste. À la fin des années 1970, encouragé par le succès de ... *Condor*, Grady décide de se consacrer à l'écriture romanesque, et publiera en tout seize romans, ainsi qu'une dizaine de nouvelles.



## Résumé du livre

Quand l'agent de la CIA Ronald Malcolm, nom de code Condor, trouve ses collègues assassinés en rentrant de son déjeuner, il comprend qu'il fait aussi partie des hommes à abattre. Il contacte le siège des services secrets pour obtenir de l'aide, mais le rendez-vous fixé par son supérieur échoue, et Malcolm comprend vite qu'il ne peut faire confiance à personne.

Malcolm disparaît dans les rues de Washington, espérant échapper aux tueurs suffisamment longtemps pour mettre à jour le complot qui se trame - mais cela sera-t-il assez pour sauver sa peau ?

## Synopsis du film

Joseph Turner est un agent de la CIA chargé de réunir un maximum d'informations dans les livres d'espionnage afin d'en glaner des idées et de trouver les fuites quant aux pratiques de l'agence de renseignements. Sa vie va changer lorsqu'il retrouvera tous ses collègues assassinés pendant la pause-déjeuner. Turner, sous le pseudonyme de Condor va, dès lors, se lancer dans une course contre-la-montre dans le but de mettre au jour un réseau d'espions infiltré au cœur même de l'agence.



# Pistes de travail

## De « Six » à « Trois Jours » : la condensation de l'action

Le roman de Grady, comme l'indique son titre, se concentre sur les six jours durant lesquels Malcolm/Condor tente d'échapper à ses poursuivants, et tente d'élucider le complot qu'il sent se refermer autour de lui. L'adaptation que font les deux scénaristes Lorenzo Semple Jr. et David Rayfiel propose une condensation du temps : de six jours, l'action se resserre sur trois, pour rendre l'histoire plus dynamique.

Au moment de la réalisation du film, les deux scénaristes sont encore considérés comme des talents prometteurs. Lorenzo Semple Junior fait ses armes à la télévision dans les années 1960, notamment en adaptant le comics Batman en série d'animation. Dans la décennie suivante, il participera à plusieurs films-phares du Nouvel Hollywood dont *Papillon* de Franklin J. Schaffner, un film de prison avec Steve McQueen, et *À cause d'un assassinat*. Quant à David Rayfiel, s'il a lui aussi commencé sa carrière dans les années 1960 en travaillant pour le petit écran, il travaillera tout au long de sa vie sur les scripts de Sydney Pollack, avec lequel il collaborera sur neuf films, mais aussi avec Sidney Lumet (autre cinéaste phare de thrillers paranoïaques) ou encore le réalisateur français Bertrand Tavernier sur ses deux films en langue anglaise.

Ici, il est important de voir à quel point le cinéma, encore plus que la littérature, a besoin de dynamisme et repose sur une suite d'actions (cf. comparatif) : la psychologie des personnages doit être développée en même temps que l'action, on ne peut pas comme en littérature s'arrêter sur un état d'âme ou un sentiment ressenti par le protagoniste.

Le roman de James Grady, d'une écriture très rythmée, a été encore condensé par les scénaristes : le roman se déroule sur six jours, comme l'indique son titre, quand le film se passe sur moitié moins. En outre, l'ouverture du long métrage de Sydney Pollack est bien plus rapide que celle du roman, qui nous expliquait en détail le fonctionnement du bureau dans lequel travaille le protagoniste : dans le film, Joe Turner résumera en quelques mots son travail et celui de ses collègues à Kathy.

## Le Nouvel Hollywood

*Les Trois Jours du Condor* est l'un des exemples iconiques de ce qu'a été « le Nouvel Hollywood », dont Sydney Pollack a été l'un des principaux représentants. Commencé en 1967 avec *Le Lauréat* et *Bonnie et Clyde*, Le Nouvel Hollywood est un mouvement de l'Histoire du cinéma américain qui intervient après l'âge d'or des grands studios hollywoodiens (qui s'est étendu de la fin de la seconde guerre mondiale au milieu des années 1960).

Avec la guerre du Vietnam, qui débute en 1964, la jeunesse américaine ne se retrouve plus dans la vision très prude et puritaine de la société que renvoie le cinéma hollywoodien. De plus, les grands metteurs en scène qui ont fait l'histoire d'Hollywood arrivent à l'âge de la retraite (John Ford, Billy Wilder etc.). Une nouvelle génération, qui a à peine une trentaine d'années dans les années 1960, entend reprendre les commandes d'Hollywood en mettant en scène des récits plus proches de la réalité et des préoccupations de la jeunesse du pays. Ainsi, des cinéastes comme Martin Scorsese, Francis Ford Coppola ou Steven Spielberg font leur début sous l'ère du Nouvel Hollywood, où de jeunes producteurs décident de faire confiance à des réalisateurs débutants pour apporter du sang neuf.

Sydney Pollack, qui commence sa carrière en 1965, devient l'un des cinéastes phares de ce mouvement. Son style innove par rapport aux codes cinématographiques d'Hollywood, et il décide de choisir des acteurs qui n'ont pour la plupart jamais tourné avec les réalisateurs de la génération précédente. *Propriété interdite*, son deuxième film en tant que metteur en scène, marque sa première collaboration avec Robert Redford, qui débute lui aussi sa carrière de comédien.

## Les échos contemporains

Si les romans et les films traitant de conspirations et de complots ne constituaient plus un genre important dans les années 1990, les attentats du 11 septembre 2001 puis les différents scandales successifs révélés par des lanceurs d'alertes (une personne ou un groupe qui estime avoir découvert des éléments qu'il considère comme menaçants pour l'homme et la société qui décide de les porter à la connaissance d'instances officielles, ou des médias, parfois contre l'avis de sa hiérarchie, comme Julian Assange avec WikiLeaks, ou Edward Snowden...) ont remis au goût du jour le genre. Qu'il s'agisse d'œuvres grand public (le roman de David Ignatius *Mensonges d'État* adapté par Ridley Scott, *L'Œil du mal* avec Leonardo DiCaprio et Russel Crowe) ou plus intimistes (le film *Day Night Day Night* sur le terrorisme), les réalisateurs et scénaristes ont senti le besoin de mettre en scène la paranoïa qui a envahi la société américaine dans les années 2000, accompagnée par le développement de programmes de surveillance de masse par le gouvernement.

L'âge d'or de la série coïncide d'ailleurs avec cette tendance : *24 heures chrono* (diffusée de 2001 à 2010), puis *Homeland* (débutée en 2011 et toujours en cours de diffusion), traitent tous deux de complots fomentés sur le sol américain que les protagonistes doivent déjouer pour préserver le salut de la nation. Le succès de ces exemples prouve que le sujet constitue une source d'inspiration foisonnante pour la fiction. Ces séries prouvent à ce titre la rapidité des États-Unis à s'emparer de l'actualité pour en faire un matériau romanesque dans lequel romanciers et scénaristes n'hésitent pas à puiser même quelques mois après les faits, pour créer des œuvres qui résonnent immédiatement avec les préoccupations contemporaines de leur concitoyens.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si James Grady a écrit une suite aux *Six Jours du Condor* : *Les derniers jours du Condor*, paru en septembre 2015, fait replonger le héros dans un environnement toujours plus complexe, hanté par le terrorisme et où la surveillance de masse règne : « Avec le 11 Septembre, l'affaire WikiLeaks et cette omniprésente Agence nationale de sécurité (NSA), j'ai pensé que le temps était venu de confronter le Condor au monde d'aujourd'hui » déclarait l'auteur à L'Express au moment de la sortie de son dernier roman.

# Annexe

Extrait de *Comment faire un film* de Claude Chabrol avec la collaboration de François Guérif (Manuels Payot, 2003)

## Idée originale ou adaptation ?

Ecrire un scénario à partir d'une idée originale ou adapter un livre présente, en ce qui me concerne, des problèmes identiques. Disons simplement que le travail est plus important dans la première hypothèse car on doit réaliser soi-même ce que sinon on trouverait tout prêt dans un livre : construire une intrigue. La plupart du temps, si l'on décide d'adapter, c'est que l'intrigue tient debout, du moins en partie. On peut essayer de l'affermir d'avantage ou de lui ajouter des subtilités si l'on trouve qu'elle en manque. Mais, en général, la clé est d'être extraordinairement fidèle et de se poser des questions uniquement par rapport au bouquin que l'on adapte. C'est l'inconvénient de l'adaptation. L'avantage vient du fait que le travail est déjà mâché.

[...]

On adapte pas forcément parce qu'on aime l'intrigue ou les personnages, on peut adapter pour retrouver un rythme particulier, éventuellement même pour les qualités picturales présentes dans le livre. Imaginez que vous soyez un cinéaste américain et que l'on vous propose une histoire pas terrible, dont l'action se passe à la tombée de la nuit dans les bayous. Vous vous dites que les décors et l'atmosphère sont intéressants. Les questions que vous vous posez sont alors les suivantes : quel est le rythme intérieur dans les bayous, comment allier le rythme naturel de la vie dans les bayous avec le film que vous faites, à quel moment ce rythme sera-t-il en contradiction ou en harmonie avec le rythme que vous désirez dans le film, quel sera ce rapport avec la structure profonde du film. On en revient toujours aux mêmes données. Certains réalisateurs signent de très beaux films à partir de quelques lignes tracées sur du papier-cul, mais j'ignore comment ils y parviennent.





**INITIATIVEFILM**

Depuis 1993, Initiative film concentre ses efforts sur la création de passerelles entre le monde du livre et celui de l'audiovisuel. Nous participons à des événements comme Quais du Polar ou Shoot the Book à Cannes. Nous avons créé des formations dévolues à l'adaptation comme Mediscript pour Media et «étonnants scénario au Mali» pour le Ministère des Affaires étrangères ou, plus récemment, l'AdaptFilmLab du Torino Film Lab. En parallèle, Initiative Film conseille depuis 22 ans des réalisateurs et producteurs dans leur recherche d'ouvrage à adapter.

Forts d'une expérience unique dans le domaine audiovisuel, nous intervenons également plus généralement sur toutes les questions concernant le développement de projets audiovisuels.

Dossier élaboré par



**INITIATIVEFILM**

POUR QUAIS DU POLAR